

## Sacré non sacré...

Parmi les questions qu'ouvre le livre de Daniel DUGOU<sup>1</sup>, il en est une qui revient souvent : « Que veut dire : il n'y a pas le **sacré** d'un côté le **non sacré** de l'autre ? »

L'auteur réfère cette assertion au moment qui marque « *« le vrai tournant de la foi qui rend libre, la rupture entre l'Ancien Testament, celle entre le monde ancien et le monde nouveau, c'est lorsque Jésus expire sur la Croix et que le rideau du Temple séparant le sacré du non sacré se déchire « du haut en bas ».*<sup>2</sup> *C'est le temps de la révélation qui s'achève et qui donne sa véritable identité à l'homme. Et à Dieu. Une certaine idée de Dieu meurt (...)* »

Nous ne disposons, généralement, que de la traduction des textes et il est connu que « *traduttore tradditore* », d'où l'intérêt de se rapprocher le plus possible des textes originels. Sacré, en hébreu se dit שָׁדֵשׁ, *qodesh*, et désigne ce qui est *saint, sacré*, et aussi *ce qui est posé à part, séparé*.<sup>3</sup> A l'époque de Jésus le voile du Temple séparait le Saint des Saints, demeure terrestre de la présence de Dieu, du reste du Temple où les hommes demeuraient. A ce moment précis où le voile se déchire, Dieu, le Sacré, n'est plus d'un côté et les hommes de l'autre, mais Il est avec les hommes, (homme au sens générique). C'est à dire que certains, à ce moment, « *habitent en Dieu* »<sup>4</sup>, d'autres pas. Nous devons faire très attention, là, de ne pas rétablir le voile en disant par exemple « Il y a les chrétiens, les croyants d'un côté, les non chrétiens, les non croyants de l'autre ». Le billet de Tristan de la Selle, dans la feuille distribuée au C P Saint-Merry à l'occasion de la messe des Rameaux, le rappelle opportunément.

En conséquence la déchirure du voile du Temple accomplit ce qui est annoncé dans la *Première Alliance*, soit la possibilité « *d'habiter en Dieu* », au lieu d'en être séparé par un *voile*. C'est un passage du registre de l'imaginaire à celui du symbolique, lequel passage offre, à qui le désire, la possibilité de serrer de plus en plus près le réel auquel il a affaire en tant que sujet, réel qui, cependant, lui échappera toujours en parti.

Quelles sont les conséquences concrètes de ce **déplacement de la séparation ?**

Le maître mot de la Bible est « *Ecoute* »,<sup>5</sup> comme le rappelle Daniel DUGOU dans son livre. Remarquons que c'est aussi le maître mot de FREUD puisque son idée première a été de désirer écouter des femmes, qualifiées d'hystériques, que l'on se

---

<sup>1</sup> DUGOU DANIEL, *Lettre ouverte D'UN CURE AU PAPE FRANÇOIS*, Presses de la Renaissance, mars 2018, pp 20 et 55.

<sup>2</sup> Matthieu 27,51.

<sup>3</sup> KLEIN ERNEST, *A COMPREHENSIVE ETYMOLOGICAL DICTIONNARY OF THE HEBREW LANGUAGE*, Carta Jerusalem The University of Haifa, 1987.

<sup>4</sup> Psaume 11, verset 1.

<sup>5</sup> Cours de Sœur Dominique de la Maisonneuve à l'Ecole Cathédrale en 2006.

contentait, avant lui, d'enfermer. Faisons donc advenir cette séparation entre nous, à l'occasion de chacune de nos rencontres, en veillant qu'à tour de rôle, l'un.e soit dans la position d'écoutant.e et l'autre de parlant.e. Comme le pape François le rappelait récemment, la parole étant une graine, elle trouvera ainsi la bonne terre qu'il lui faut pour germer, l'**écoute**. En d'autres termes un sujet y puisera - si tel est son désir - ce qui lui est nécessaire pour arriver à « **penser par lui-même** », maître mot du Talmud, *leit-motiv* du livre de Daniel DUGOU, et de Jacques LACAN...

Cela demande aussi une séparation, séparation qu'Elisabeth SMADJA, de mon point de vue, nous aide à situer quand elle interprète « *Tu quitteras ton père et ta mère* » par (...) *couper le cordon ombilical avec la mère et le projet que le père a sur l'enfant*.<sup>6</sup>

Jean-Jacques Bouquier

---

<sup>6</sup> SMADJA Elisabeth, *Les fruits d'une conversion Israël dans le Christ*, Editions François-Xavier de Guibert, 2010, p.75. Pour le voile qui se déchire pp 153-154.